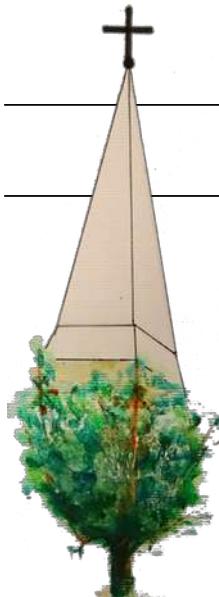


Replanter !

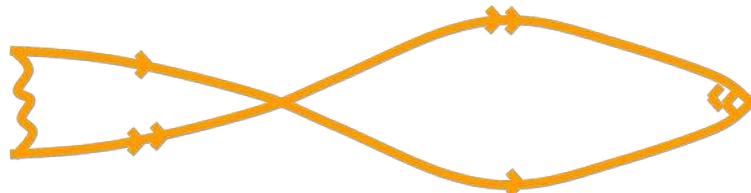
*Lien d'information de la paroisse Saint-Paul
Numéro 9 : décembre 2021*



Le cœur de l'histoire

L'étoile qui nous annonce une bonne nouvelle monte à nouveau dans le ciel, même si, depuis plus de deux ans, nous avons l'impression d'avancer dans un sentier bien boueux. Il faut arracher chaque pas pour progresser. La chaussée ferme et sèche est sans cesse remise à plus tard. Néanmoins, la lumière de la Nativité nous attire vers la vie telle un soleil.

Les rues et les vitrines sont parées de mystères. Chaque boîte enveloppée de son papier cadeau et ses rubans est une promesse de bonheur. Les familles jubilent déjà à l'idée de se retrouver bientôt. Alors, il n'est pas inutile de rappeler à qui nous devons cette fête, pourquoi nous avons cette joie dans le cœur malgré les circonstances, et autour de qui notre joie sera parfaite. La grâce nous a été donnée, car le moment venu, toutes les lignes de l'histoire qui prirent naissance dans la nuit des temps convergèrent en un lieu, un peuple, un enfant, le cœur de l'histoire. Ces lignes furent relancées ensuite pour poursuivre l'histoire. Nous attendons leur prochaine convergence à la parousie. Voilà pourquoi l'histoire a une forme christique. Rendons hommage aux premiers chrétiens, qui lors des persécutions romaines, prirent le poisson (ICHTUS) comme signe de reconnaissance. La raison principale est que les lettres du mot grec « ICHTUS » (ἰχθύς) peuvent être l'acronyme de Jésus (ι), Christ (χ), de Dieu (θ), Fils (ύ), Sauveur (ς). Ce signe de reconnaissance nous parle également de la forme de l'histoire.



Le cœur de l'histoire nous rappelle que le Verbe de Dieu a pris la condition humaine faisant de l'humanité une espèce orante. Chanter la grâce qui nous a été faite, psalmodier le nom de son auteur et rendre grâce par nos actions petites et grandes sont structurant de notre nature. Ce faisant, nous exerçons notre sacerdoce au sein de la biosphère. Au-dessus de quelle maison l'étoile s'arrêtera-t-elle cette année ? Pour le savoir, il nous faudra des guetteurs, telles les chapelles qui quadrillent nos campagnes.

Roland Cazalis

Messe dominicale

Dimanche: 10h30

Messe en semaine

Lundi, mercredi, vendredi : 18h00

Messe de la Nativité

La nuit : vendredi 24 décembre à 18h30

Le jour : samedi 25 décembre à 10h30

Église Saint-Paul - 8, rue Château des Balances - 5000 Salzinnes

La personne d'Yvonne

Ce qu'Yvonne a vécu
De nous est peu connu.
Elle était si discrète,
Sinon presque secrète.
Mais les événements
LaisSENT le plus souvent
Le devant de la scène
À la personne humaine.
On connaît celle-là
Qui était toujours là,
Fidèle et attentive,
Disponible et active.
Qui pourrait dénombrer
Combien de passagers
Ont connu sa voiture ?
C'était sa signature
De s'occuper d'autrui.
Surtout quand les ennuis
Les rendent vulnérables,
La voici, secourable.
Son message est très fort :
Prenez un passeport
Et partez en voyage
Au pays du partage.
Par ce qu'elle a donné,
Le portrait dessiné
Nous révèle une Yvonne
Admirable personne.

François-Xavier Druet

Yvonne

Il y a quinze jours, Yvonne était absente à la messe du dimanche, fait rare ! Je suis donc allé sonner à sa porte pour la rencontrer. Fatiguée, choquée par la nouvelle reçue un mois plus tôt, sans ménagement, de la part du médecin : leucémie. Ni chimio, ni greffe possible !

Yvonne hésitait à entrer à Saint-François. « Le lieu ne me fait pas peur ! Je le connais pour avoir été souvent voir des malades. Mais c'est trop tôt pour moi : je veux encore vivre ! »

Comme je m'excusais de l'avoir dérangée à l'heure de la messe télévisée, elle m'a répété avec conviction : « le plus important, c'est ce qu'on fait maintenant : le partage, la rencontre... » Comme toute sa vie !

Elle est entrée au Foyer Saint-François le mercredi suivant et y a reçu de Roland le Sacrement des malades. Je l'ai un peu veillée le jeudi matin, quand elle était en semi-coma. Elle est décédée le vendredi 16, le lendemain. Elle a donné son corps à la science, comme frère Jean, dans la ligne de sa vie de don.

Au Congo, Yannick et l'abbé Édouard ont été choqué de la rapidité de son départ. Yvonne a toujours soutenu Bumba, notamment par le financement du groupe électrogène qui charge tous les ordinateurs de l'ONG et par un versement mensuel, discret et très apprécié.

Cette petite dame ne faisait pas de bruit, mais elle rayonnait dans le quartier et dans ses nombreux engagements ! Voilà une dame sans enfants qui a enfanté des trésors ! Puissions prendre exemple sur elle...



Au partage de la galette des rois du 5/1/20

Christiane Mullender

D'autres temps ont traversé des épreuves au moins aussi dures que celle que nous connaissons aujourd'hui à cause du coronavirus. Les épidémies ont parsemé l'Histoire de leurs coups impitoyables.

La peste....

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La peste, puisqu'il faut l'appeler par son nom.
(Jean de la Fontaine)



Dans nos campagnes sont érigées de multiples petites chapelles ou autres potales ; elles le furent pour remercier Dieu d'une grâce obtenue (guérison...) ou pour l'implorer de protéger les habitants de la peste. La peste a engendré trois grandes pandémies, avec pour conséquences des villes entières confinées et des millions de morts. Elle était toujours mortelle. Grâce à la découverte des antibiotiques, elle est maintenant presque contenue. Mais c'est seulement depuis 2005 que des recherches sont en cours pour trouver un vaccin efficace contre toutes les formes de peste.

Le parallèle avec la Covid est évident ; certes on ne construit plus de chapelles, mais, par contre, que de discussions et de polémiques ! Ne dit-on pas qu'il y a en Belgique plus de 11 millions d'épidémiologistes ? Et, comme souvent, « chacun prêche pour sa paroisse » (proverbe). En 2010, l'Académie française de médecine a même dû commencer une étude sur « les refus vaccinaux ».

Et Dieu dans tout ça ? Qui donc est-il pour nous parler ainsi ? Lui qui guérissait les malades, que nous dit-il ? Il nous a envoyé son Fils il y a plus de 2000 ans pour prêcher l'Amour.

En cette veille de Noël en pandémie, rappelons-nous aussi la parole de Gandhi : « C'est une erreur de croire nécessairement faux ce qu'on ne comprend pas ».

Albert Robaux

Quelque chose de beau

Et les gens sont restés à la maison
et ont lu des livres et écouté
et se sont reposés et ont fait de l'exercice
et se sont adonnés à l'art et ont joué
et ont appris de nouvelles façons d'être
et se sont tenus tranquilles
et ont écouté plus en profondeur
tel a médité
tel a prié
tel a dansé
tel a rencontré sa propre ombre
et les gens ont commencé à penser
différemment.

Et les gens ont guéri...
Et en l'absence de gens qui vivaient de manière
ignorante,
dangereuse, insouciante et sans cœur...
la terre a commencé à guérir.
Et quand le danger a pris fin
et que les gens se sont retrouvés... ils ont pleuré
les morts
et ils ont fait de nouveaux choix
et rêvé de nouveaux regards
et créé de nouvelles façons de vivre
et la terre tout entière a guéri
tout comme ils avaient été guéris.

Ce poème a été écrit par une poétesse irlandaise, Kathleen O'Meara en 1869, après une peste qui a dévasté l'Irlande à la fin des années 1860.



Édo, fils des bouviers

La ferme de Yambenga

En ce début décembre, je suis rentré de mon 7^e séjour à Bumba. Comme d'habitude, ma mission d'enseignement a comporté un volet important au sein de l'ONG « Maboko Lisanga », fondée et présidée par l'abbé Édouard Litambala, ancien prêtre de la paroisse Saint-Paul.

Dans un contexte économique très difficile dont la précarisation est accentuée par la pandémie du covid, l'ONG se bat pour poursuivre ses projets de développement. Au cœur de ceux-ci, les 135 hectares de prairie de Yambenga sur le bord desquels s'élève un merveilleux bâtiment de briques cuites locales : la ferme de l'ONG dont le but est l'approvisionnement alimentaire de la région.

Les murs du logis initialement de terre et de bois ont été détruits et remplacés par des parois en briques. Les deux couples de bouviers y sont désormais en sécurité.

Sur le côté, un nouveau bâtiment de 20 mètres de long est construit. La toiture en tôle vient d'être posée. Elle couvre une porcherie, une basse-cour et une bergerie. Les premières bêtes ont été acheminées : chèvres, moutons et volailles.

Dans l'enclos, un large toit a été posé qui met les bovins à l'abri des nombreuses et fortes intempéries.

Le site de Yambenga est à quelques



Le nouveau bâtiment



La piste de Yambenga disparaît sous l'eau

18 kilomètres de Bumba, mais la piste dont on espérait une réfection à la faveur de la saison sèche s'est profondément et durablement détériorée. Seuls les véhicules à deux roues atteignent encore Yambenga, empruntant d'énormes détours pour contourner les vastes plans d'eau qui inondent la route.

Tout soutien financier à ce merveilleux projet est le bienvenu.

Yannick Dupagne

Compte BE78 0012 6718 7586 de l'asbl SOS EA avec la communication « Bumba »

Exonération fiscale pour tout versement annuel supérieur à 40 €